

Robotique

Robotique, intelligence artificielle, pilotage informatique (des véhicules)... voilà des domaines en pleine expansion, qui ont pris la suite de leur ancêtre lointain, la cybernétique. Un nom tombé dans l'oubli ? En informatique sans doute, mais pas dans le vocabulaire courant, car le préfixe *cyber-* est apparu au début des années 1990 : *cyberespace* et *cybernaute* dès le *Petit Larousse* 1997, *cybercafé* l'année suivante jusqu'à une quinzaine d'occurrences du préfixe *cyber-* dans l'édition 2020, sans parler du *cyborg* (de l'anglais *cybernetic organism*), personnage de science-fiction fait de parties vivantes et de parties artificielles contrôlant son comportement. Comme l'homme augmenté en quelque sorte.

Les étymologies de *robot* et d'*intelligence artificielle* étant déjà présentées dans de précédents ÉtymologiX, intéressons-nous ici à ce préfixe *cyber-*.

Des termes de navigation à l'origine

Dans l'*Odyssée*, on trouve en grec le verbe *kubernan* « diriger avec le gouvernail, piloter, commander un navire », d'où *kubernêtês* « pilote, commandant de navire ». Comme souvent pour des termes techniques de la langue nautique, le latin vient du grec : ici *kubernan* est emprunté par le latin, *gubernare* « diriger un navire », d'où *gubernum*, *gubernaculum* « gouvernail », *gubernator* « pilote ». De là vient en français toute une famille de mots, restée dans la navigation avec le *gouvernail*, puis diversifiée dans le sens général de *gouverner*, du *gouvernement*, de la *gouvernance*... ou de sa *gouverne* personnelle, revenant à la navigation, mais aérienne cette fois, avec les *gouvernes* d'un avion.

Le grec n'emploie pas de dérivé de *kubernan* pour désigner le gouvernail, mais plutôt *pêdon*, désignant d'abord le plat de la rame, et d'où provient probablement l'italien *piloto*, passé au français, *pilote*, emprunté par l'anglais.

La cybernétique

Le mot *cybernétique* est un néologisme formé sur le grec *kubernêtikos* « relatif au pilotage », créé en 1834 par le physicien Ampère dans son *Essai sur la philosophie des sciences* pour signifier « étude des moyens de gouvernement ». Plus d'un siècle après, en 1948, le mathématicien américain Norbert Wiener (1894-1964) publie son ouvrage fondateur *Cybernetics*, dans lequel il emprunte le mot en anglais : « *We have decided to call the entire field of control and communication theory, whether in the machine or in the animal, by the name Cybernetics.* » Ce terme a connu d'emblée un large succès populaire, avant de tomber en désuétude après la mort de Wiener, pour resurgir dans les années 1990 par l'utilisation du préfixe *cyber-* dans les mots relatifs aux usages d'Internet.

L'évocation métaphorique de la navigation est donc à la base du verbe *gouverner*, comme de ce préfixe *cyber-*. Le français file la métaphore puisque l'internaute est par définition celui qui *navigate sur Internet* ou, plus sportivement, qui *surfe sur le Web* comme en anglais. On parle aussi de *navigateur* informatique en français, mais pas en anglais qui emploie *browser*, de *to browse* « feuilleter (un livre) », dont le premier sens était « brouter », de l'ancien français *broster*, de *brost* « jeune feuille » (cf. une *brouille*).

Épilogue

Il faut croire que le pilotage des navires a été l'un des défis techniques les plus difficiles à relever pour les premiers humains. Cela peut expliquer l'origine nautique du verbe *gouverner*, et sans doute aussi de *piloter*, en anglais *to pilot*, synonyme du verbe d'origine germanique, *to steer*, d'abord « tenir la barre », encore d'inspiration nautique. X



PIERRE AVENAS (65)